

VENDREDI 17 JUIN 2005

SÈTE - BASSIN DE THAU *Actualité*

Musée international des arts modestes

Tikis, surfeurs et vahinés... l'envers du paradis

A partir de demain et jusqu'au 30 octobre, le Miam accueille une nouvelle exposition, intitulée "Paradirama". Regard.

RÉUNISSANT les œuvres de plus de 40 artistes, français et étrangers, cette exposition explore l'univers magique des mers du Sud. Des surréalistes des années 30 aux créateurs contemporains, des pièces ethniques à la culture surf, du business américain, très kitch, de l'après-guerre aux tatouages, Paradirama passe en revue tous les aspects du rêve polynésien.

Il y a la plage, la mer, les dieux effrayants, les légendes, les jolies filles, la

volupté mais également l'envers du décor. Comme un Eden aseptisé, une civilisation polluée par l'argent, les tours operators, la drogue et les armes.

Un coup de projecteur est également donné sur le surf, ses dérives commerciales mais aussi sa contre-culture anticonformiste et écologique.

Vernissage ce soir à 18h

L'un des artistes phare de ce Paradirama est l'Américain Kevin Ancell, dont c'est la première exposition en Europe. Surfeur, musicien et plasticien, il présente des planches à voile mais également des vahinés peu banales, où la grenade remplace parfois les colliers de fleurs...

"Cette exposition est une

première en France et c'est la plus importante depuis l'inauguration du Miam, annonçait hier Hervé Di Rosa, président de l'association de l'art modeste, lors d'une conférence de presse. Elle nous a coûté très cher (60 000 €) mais elle vaut au moins le double."

Le vernissage aura lieu ce soir à 18h, en présence de très nombreux artistes et des commissaires, Cyril Lefebvre et Pascal Saumade. A partir de 21h, le groupe tahitien Terii Nui se produira à la Passerelle (concert gratuit).

Emmanuelle STANGE

Pour tous renseignements, complémentaires, contacter le Miam, 23 quai Maréchal de Lattre de Tassigny, au 04 67 18 64 00 ou sur Internet : miam@ville-sete.fr



Surfeur, musicien et plasticien, Kevin Ancell présente des vahinés, qui bousculent les clichés. (Photo Marielle Anstett)